



N° 2 - novembre 2014

Editorial

Dès que l'on se penche sur l'actualité apicole, il y a pléthore d'informations : santé de l'abeille, événements locaux, régionaux, nationaux et européens, récolte de miels, concours, arrivée du coléoptère « *Aethina tumida* ».... Il est alors difficile de s'y retrouver, de sélectionner puis de croiser et de hiérarchiser les informations. Mais cela a le mérite de nous montrer que l'apiculture et l'abeille sont devenues des préoccupations dans les différentes instances de décision. Je ne prendrai pour exemple que « **The European Bee Award Ceremony & cocktail** » le **8 Décembre 2014, de 18:30 à 20:30 at the European Parliament in Brussels** ». Chiche d'y aller !!

André-Claude Deblock

Sommaire

- *Rencontre avec Jacques Cordary, apiculteur professionnel*
- *La ruche de Francis Delecolle (suite)*
- *C'était hier*
 - o *Marguerite Yourcenar*
 - o *Alexandre Arnoux*
 - o *Gilbert Cesbron*
- *La ruche naturelle : Pierre Javaudin*
- *J'ai lu, les nouveautés*
- *Congrès de Colmar*
- *L'abeille, la ruche et l'artiste*
- *L'Athina tumida*
- *En guise de conclusion*

Rencontre avec Jacques Cordary , apiculteur professionnel



Apiculteur professionnel avec quelque 500 ruches, Jacky Cordary habite à Pierry, à côté d'Épernay, au cœur de la Champagne. Il déroule ici sa vie d'apiculteur qui ne ressemble pas à "un long fleuve tranquille".

1980 : j'ai acheté mes quatre premières ruches : j'avais sympathisé avec Gérard Hagniel, collègue apiculteur amateur, un Lorrain comme moi, et j'ai fait chez lui ma première extraction dans sa miellerie.

Mon premier emplacement, c'est mon directeur d'alors, Michel Yger, qui me l'a proposé. Voilà pour mon entrée dans un métier qui très vite va me passionner. La fibre d'éleveur je l'avais développée parce que tout jeune j'ai passé toutes mes vacances sur la ferme de vaches laitières d'un de mes cousins. J'aimais cela et c'est ce qui m'a conduit à choisir une orientation professionnelle agricole en faisant un DUT d'agronomie. Si des vaches laitières à l'abeille y a une différence de poids, sur le fond ça reste de l'élevage. D'ailleurs Aujourd'hui à la MSA je suis éleveur spécialisé. A mes yeux l'apiculture est un travail d'éleveur.

En même temps qu'une expérience de maraîcher en biologie, je développe mon cheptel et en 1983, une année chaude et sèche, me voici avec trente ruches. Les luzernes fleurissent tout l'été, les abeilles s'en réjouissent et elles produisent cet été là plus d'une tonne de miel ! A l'époque il n'y avait pas de colza ici, que de la luzerne. C'est depuis qu'il y a les jachères que le colza a été cultivé et aujourd'hui c'est le colza qui est devenu la miellée principale.

Me voici avec une tonne de miel à extraire sans équipement ou presque. C'est un apiculteur professionnel près de Vertus qui me prête sa miellerie et qui m'incite vivement à ce moment là, à faire de l'apiculture mon métier : « Si tu travailles bien, tu peux en vivre », me dit-il. Il me propose de m'initier. Je décide alors de me lancer. J'ai alors fabriqué toutes mes ruches, en divisibles. J'ai commencé à faire de l'élevage et j'ai ainsi agrandi mon cheptel. En 1985, me voici avec cent ruches. En 1986, un vieil apiculteur qui arrête son activité me cède cent ruches et me voici à la tête de deux cents ruches : je suis apiculteur professionnel et j'installe une petite miellerie dans la ferme que ma femme et moi nous louons près de Vertus. C'est à cette époque également que je choisis d'adhérer à la coopérative de la Marne pour vendre mon miel. Lorsque j'avais commencé ma carrière professionnelle, dans la Marne, j'y

avais découvert un puissant mouvement professionnel qui avait permis aux agriculteurs de ne pas dépendre des négociants et de s'organiser pour vendre leur récolte.

C'est pour cela que tout naturellement j'ai choisi la coopération pour commercialiser mon miel.

Et voici qu'en 1989, avec quatre cents ruches, je produis trente cinq tonnes de miel. Mais catastrophe, le prix tombe à 1€ le kilo(au prix de gros). Trop d'aléas, trop d'incertitudes, je décide de reprendre un travail à mi-temps et me voici comptable. Faute de temps, je ne fais plus d'élevage.

C'est ainsi jusqu'en 2002 : je suis comptable à mi temps, j'habite dans un lotissement et j'extrais dans mon garage, des années de petites récoltes se succèdent, j'envisage de vendre mes ruches... Entre temps j'ai quitté la coopérative de la Marne pour adhérer à la coopérative nationale, France Miel. Et voici la canicule de 2003, très belle année apicole en Champagne qui se conjugue avec une remontée des cours du miel. Cette année là, j'extrais trente cinq tonnes de miel. Je décide alors de quitter mon emploi salarié pour me consacrer totalement à l'apiculture. Ce que je fais toujours.

Aujourd'hui, ma situation est stable et je vis de mon travail apicole. J'ai considérablement développé l'élevage et je travaille avec des reines jeunes et sélectionnées pour une production de miel performante, puisque je suis avant tout producteur de miel.

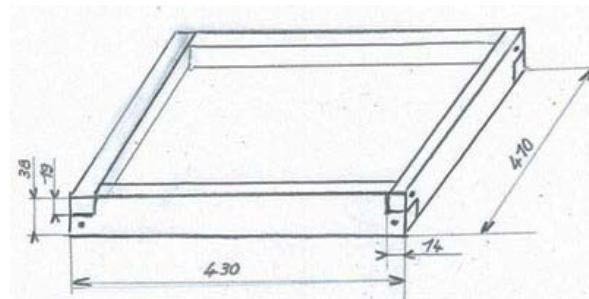
Faire son apprentissage chez un apiculteur professionnel est une nécessité, mais également un atout pour qui veut se lancer dans l'apiculture.

Aujourd'hui, le secteur a le vent en poupe, mais la clé de la réussite tient plus à la qualité des essaims et à la conduite des ruches qu'à leur nombre.

Et conclusion, c'est l'excellence dans la conduite des abeilles qui fera la réussite.

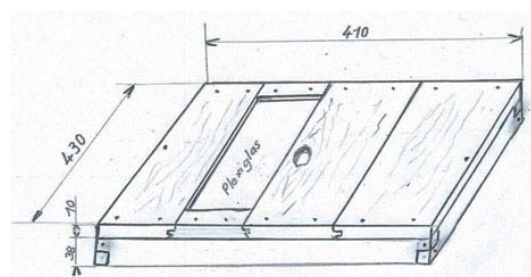
Le couvre-cadres à fenêtre

J'utilise d'une part des lattes (tasseaux) en sapin de section 14X38 (14,90 € les 12 lattes de 2m40) et d'autre part du lambris déclassé en pin des Landes de 10 mm d'épaisseur sur 100 mm de largeur (10,80€ le lot de 10 en 2m)



Je réalise tout d'abord un cadre avec les lattes que j'assemble à mi-bois.

Je découpe donc 2 éléments de 410 mm et 2 de 430 mm dont les extrémités sont entaillées à 14 mm sur 19 mm de profondeur (38/2 voir plan)



Ensuite, à la mini perceuse (Dremel), je perce un trou d'1mm de diamètre sur la partie extérieure à assembler, afin d'éviter d'éclater le bois lorsque je fixerais l'ensemble à l'aide de pointes de 1,8 X 40 .

Ce cadre permet de rigidifier l'ensemble, et surtout avec la superposition d'un autre, que l'on peut intégrer lors de la fabrication du toit (voir dans la prochaine newsletter) permet de laisser un espace suffisant pour y loger un nourrisseur Nicot par exemple ou un paquet de Candi.

Ce cadre réalisé, il suffit de le recouvrir avec le lambris.

Je coupe donc des éléments de 430 mm.

J'élimine au rabot la languette sur celui qui se positionnera sur le bord du cadre, la rainure se trouvant vers l'intérieur afin de recevoir vers le centre, la fenêtre de plexiglas de 4 mm d'épaisseur.

J'utilise les plus souvent un nœud débouchant comme trou du nourrisseur, ce qui évite un perçage à agrandir à la râpe afin d'obtenir un diamètre de 25 mm environ.

Le verre synthétique (plexiglas)

son prix :18,65€ la feuille de 50X100cm en 4mm d'épaisseur.

Sa découpe... ? Délicat.

Chacun sa méthode. J'ai trouvé une petite scie spéciale PVC, qui fonctionne pas mal.

J'ai essayé à la scie sauteuse... Ça chauffe et le plastique fond.

On m'a conseillé de chauffer la ligne de coupe au décapeur (voire sèche cheveux) afin de « ramollir » la matière et de passer un cutter de manière à ce que l'emprunte soit la plus profonde possible. En refroidissant il doit se casser tout seul... ? On peut aussi l'aider en le pinçant entre 2 mâchoires je pense.

Cette fenêtre est placée vers le centre du couvre cadre et sa largeur est à sa guise de l'ordre de 70 à 100 mm.

Il est préférable que le plexiglas n'arrive pas jusqu'au bord du cadre, afin de pouvoir usiner une petite pièce de bois qui encastrera celui ci, et qui permettra de retrouver le même niveau que les autres éléments de lambris.

Pour insérer cette fenêtre dans la rainure du lambris, fonction de son épaisseur, il est indispensable d'élargir celle ci de quelques dixièmes avec du papier de verre par exemple.

Pour fixer le lambris sur son cadre je perce également des trous d'1 mm de diamètre, toujours afin d'éviter d'éclater le bois. Les clous utilisés sont des 1,8X40. Il est important que la fixation soit solide car avec la propolis lors du décollement du couvre cadre, avec des clous plus petits, il m'est arrivé que l'ensemble se désolidarise. Lors de la fixation du lambris, vérifier l'équerrage du cadre qui sera maintenu par le lambris lui même.

Construction du toit...dans le prochain numéro

C'ETAIT HIER - 1967 - LA GAZETTE APICOLE Marguerite Yourcenar

On ne sait rien de Zonas de Sardes, sinon qu'il vivait probablement au 1^{er} siècle avant J.C. et que certains de ses poèmes furent recueillis dans l'Anthologie de Philippe. Il ne reste de lui que sept ou huit épigrammes.

Aux abeilles

Voici du romarin, des graines de pavots,
Du trèfle, un plant de thym, et des fleurs de pêcher
Et quelques raisins secs sur les pampres nouveaux.
Chères abeilles, c'est pour vous. Que vos travaux
Se poursuivent en paix sous un paisible ciel,
Que le fermier qui construisit votre rucher,
Avec Pan, votre ami, savoure le miel,
Et lorsqu'il saisira, entouré de fumées,
Vos beaux rayons, que sa main sage, ô bien-aimées,
Vous laisse avant l'hiver, pour prix de tant d'efforts,
Une petite part de vos propres trésors

Anthologie Palatine, IX, 226 – Marguerite Yourcenar, traduit du grec ancien

Avettes chères à Ronsard
Beaux envols, éclairs de lumière,
Etincelles d'or dont le dard,
Irrite la rose trémière,
Louanges à vous par le ciel,
Les étés que zèbrent vos danses,
Eveillent, fleurs des chauds silences,
Sur nos lèvres un goût de miel.

Alexandre ARNOUX de l'Académie Goncourt (1967)

C'ETAIT HIER - SOUVENIR D'ENFANCE

Gilbert CESBRON

Souvenirs d'enfance

J'ai ignoré l'existence des abeilles jusqu'à l'âge de 4 ans. Et puis, cette année-là, (c'était sous un immense sapin — mais peut-être ne paraissait-il immense qu'au minuscule personnage que j'étais !) je fus piqué par un insecte ailé et blond.

Quand, malgré mes suffocations, je pus enfin parler, on me pressa de questions pour savoir si c'était une abeille ou une guêpe. Je demandai : Qu'est-ce qui fait le plus mal ? — La guêpe. — Alors, c'était une guêpe. Si, si, j'en suis sûr ! ».

J'en voulais pour ma peine. On était en pleine guerre et, si petit que je fusse, je vivais entouré d'éclats de gloire et de récits héroïques ; et sans doute, pensais-je inconsciemment que je devais à la patrie que ce fût au moins une guêpe..

En fait, ce devait être une innocente abeille que ma petite personne géante pour elle, effrayait ou gênait dans son labeur.

On me dit, pour tarir mes larmes, qu'ayant laissé son dard dans mon poignet, la méchante bête allait mourir. Cette vengeance automatique, cette punition infligée à une créature dont le seul tort était d'avoir eu peur, tout cela me paraît aujourd'hui le triste symbole du monde tel qu'il est. Je ne sais pas si je raisonnais ainsi à 4 ans; je sais seulement que la mort promise à la bête ne me consolait pas du tout. Je cherchai longtemps son petit cadavre aux alentours du sapin ; j'étais prêt à pleurer de nouveau...



" **L**orsqu'un essaim s'est accroché dans le prunelier du jardin, j'ai tout de suite pensé le faire récupérer par un apiculteur afin de l'installer dans une ruche. Non seulement l'essaim n'a pas attendu l'apiculteur mais quand j'ai commencé à parcourir le web pour me renseigner sur les ruches, quelle déception ! J'étais naïvement persuadé qu'avec quelques planches et un peu d'attention j'allais pouvoir faire quelques pots de miel...

Tout ce que je trouvais sur le web ne me correspondait pas, je ne voulais pas être contraint par la technique, je ne souhaitais pas investir dans du matériel d'extraction, je ne souhaitais pas faire des dizaines de kilos de miel, je voulais juste une ruche au fond du jardin ruche

comme mon grand père !

J'ai bien failli abandonner, jusqu'à ce que je tombe sur une page présentant la TBH. Là ce fut le coup de foudre, cette ruche correspondait exactement à mes besoins : pas de cadre, pas de cire gaufrée, pas de matériel d'extraction, pas de dimensions précises...Enfin !



La documentation était disponible principalement sur des sites en anglais. C'est ainsi que j'ai fabriqué ma première ruche avec des lames de plancher (la ruche bleue dans les photos jointes). Assez rapidement l'idée est née d'en faire une avec des palettes. Mes premiers essais ont été concluants (la ruche verte dans les photos jointes), les abeilles s'y sont plus, ma première récolte m'a donné 4

pots à confiture du meilleur miel du monde, le mien ! Cette ruche permet la pratique d'une apiculture douce, où l'abeille est prioritaire. Quelques ustensiles de cuisine permettent d'extraire une petite récolte familiale. Souhaitant promouvoir cette ruche originale, j'ai créé un site en français avec toutes les infos et les plans nécessaires pour débutant.



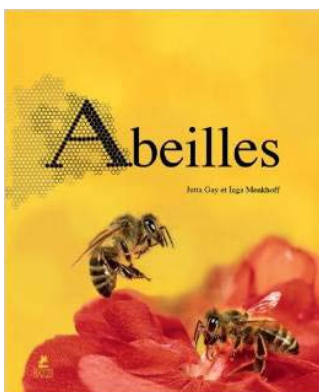
<http://www.ruche-naturelle.fr/>

Patricia Beucher – Zéro pesticide dans mon jardin: Méthodes et recettes alternatives et efficaces – 6 février 2014



Dans la série « on change tout », cette année : zéro pesticide ou engrais chimique au jardin. Une option plébiscitée par de nombreux jardiniers qui refusent d'entendre parler de poison sur ou dans leur sol, mais qui veulent néanmoins faire fructifier leurs plantations et éliminer par la même occasion nuisibles et maladies en tous genres. Mais existe-t-il vraiment des solutions naturelles et efficaces? Bonne nouvelle, non seulement il y en a, mais la plupart du temps, elles nécessitent seulement quelques ustensiles courants : poubelle, filtre à café, passoire, pulvérisateur et des produits bon marché comme le savon, le lait, l'argile, voire même gratuits comme la fameuse ortie ou la consoude. Avec sa longue pratique du jardinage et un souci constant de faire le plus « bio » possible, Patricia Beucher livre ici, avec un ton décalé et plein d'humour, ses meilleurs trucs et recettes pour un jardin qui vous régouira tout en contribuant au bien-être de la planète.

Mon commentaire : L'apiculteur est soucieux par définition du bien-être de ses abeilles. S'il a en plus la possibilité de mettre des ruches dans son jardin, alors ce livre est une nécessité. On y trouve une multitude de solutions pour ne pas utiliser de pesticides, ni dans son jardin floral ni dans son potager.

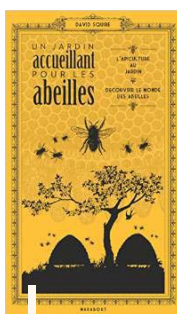


Jutta Gay & Inga Menkhoff – Abeilles – 23 octobre 2014 –

L'homme est fasciné par l'organisation de la société des abeilles, vivant lui-même dans la hiérarchie et le partage du travail. Depuis des millénaires, l'homme sait apprécier à sa juste valeur le miel. Ce que l'on sait moins, c'est que l'abeille, grâce à son travail de pollinisation, a également une énorme importance pour l'environnement et la nature. C'est de façon claire et divertissante que Jutta Gay et Inga Menkhoff, apicultrices amateurs, parlent, dans cet ouvrage richement illustré, du phénomène fascinant des abeilles – depuis la multiplicité des espèces d'abeilles, en passant par l'histoire de l'apiculture, jusqu'aux discussions actuelles sur la disparition énigmatique des abeilles.

Mon commentaire : Un livre d'exception ! Chaque page est un ravissement. Tout y est, : l'abeille, le miel, la santé, la nature.... plus de 300 photos extraordinaires et magnifiques avec un texte très précis et d'actualité.

A offrir à tous les amoureux des abeilles, ou à s'offrir: ***Un vrai coup de coeur , c'est le livre qu'il faudra forcément posséder dans sa bibliothèque.***



SQUIRE David – [Un jardin accueillant pour les abeilles](#) – Poche – 12 mars 2014

Un petit recueil d'informations sur les abeilles : l'organisation et la communication au sein d'une colonie, la transformation du miel en pollen, la pollinisation, l'installation d'une ruche au jardin, les meilleures plantes à miel... Le tout accompagné de proverbes, de légendes et d'histoires sur les abeilles.

Mon commentaire : Petit livre intéressant, pertinent et bien écrit. J'y ai trouvé des détails croquants sur les citations, les superstitions. Un régal !



PIQUEE Jacques – [Les plantes mellifères mois par mois : Connaître les 100 plantes les plus intéressantes pour les abeilles de janvier à décembre](#) – 6 mars 2014

Une très grande diversité de plantes est nécessaire pour couvrir les besoins de l'abeille, notamment en protéines. A l'heure où les colonies d'abeilles sont fragilisées par de multiples agressions, une alimentation diversifiée est gage de santé. Ce livre permettra aux apiculteurs d'identifier et de connaître, mois par mois, les plantes mellifères les plus intéressantes pour les abeilles. Classées par ordre de floraison, une centaine de plantes, sauvages ou horticoles, sont ainsi présentées. Pour chacune d'elles, au moins 2 photos permettent une identification précise.

Mon commentaire : Livre très bien illustré qui permet de connaître et de reconnaître avec précision les plantes mellifères qui nous entourent au cours des saisons.

Fabrice de Bellefroid - [2 ou 3 ruches dans mon jardin](#) – 16 octobre 2014



« Toi, tu n'es qu'un détenteur d'abeilles », dit le professionnel pour dévaloriser celui qui se contente d'élever des abeilles sans réaliser tous les travaux techniques du savant apiculteur. Le pari de cet ouvrage est d'assumer une petite apiculture domestique naturelle, et de guider l'amateur dans ses choix et dans ses pratiques. Il est possible d'avoir quelques ruches au fond du jardin, qui participent à la pollinisation des environs et procurent un peu de miel pour la famille et les amis, comme quelques poules donnent des oeufs.

Mon commentaire : J'ai particulièrement apprécié cet ouvrage car l'auteur situe parfaitement la problématique de celui ou celle qui souhaite avoir des abeilles et quelques ruches dans son jardin. C'est possible et de façon simple contrairement à ce que peuvent prétendre certains experts. Après avoir pris connaissance des éléments essentiels de l'apiculture, le débutant pourra ainsi récolter un peu de miel pour son usage et contribuer à son niveau à la pollinisation des plantes, et le tout avec un budget réduit.

20 ème CONGRES NATIONAL D'APICULTURE DE COLMAR

Le congrès a lieu tous les 2 ans et est organisé en alternance par le SNA (Syndicat National d'Apiculture) et par l'UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française). Cette année, c'est le SNA qui a été maître d'œuvre avec la Fédération des Apiculteurs du Haut-Rhin les 10,11 et 12 octobre 2014.

3 jours de conférences sur nombre de thèmes qui touchent l'apiculture : varroase, frelon asiatique, pesticides, santé de l'abeille, plantes mellifères, apithérapie, pratiques de l'apiculture, fiscalité, rôle et menace de l'abeille...plus de 30 conférences.

A côté de cela, beaucoup de stands et d'exposants où l'on finit nécessairement par craquer ! Et puis, plusieurs petites expositions sur des matériels anciens et sur des outils nouveaux.



Extracteur



Ruche tonneau ?



Ruchette



Ruchette double

Les kakemonos : 11 panneaux conçus pour communiquer sur les abeilles



Apithérapie : Séquence de détente au stand Ballot-Flurin. J'ai beaucoup apprécié !



Projet en cours: L'abeille, la ruche et l'artiste

Depuis plusieurs mois, l'idée d'impliquer des artistes dans l'apiculture me trottait dans la tête. Les abeilles souffrent, on en parle beaucoup. Mais comment valoriser ce petit insecte si important et en même temps si fragile. Je ne savais pas trop quoi ni comment faire. Au printemps, j'ai eu la chance d'impliquer et de convaincre 2 amies, Yannick Blanchard et Danièle Silland.

Cela a été le point de départ. Au mois de juin 2014, j'ai échangé avec une artiste de la Fileuse de Reims, Sylvie Plateau qui a tout de suite été enthousiaste. Elle m'a ensuite présenté à d'autres artistes, Zyplox, Caroline Valette, Céline Prunas. Puis au hasard des relations, Clotilde Vanoy, architecte d'intérieur a trouvé l'idée formidable, et m'a mis en relation Eric Fourmestaux, graveur.

Marie-Claude Piette, une artiste également rémoise, m'a permis de rencontrer Jean-Louis Dohr. Puis Lydia Loeb, Eric Souprayen, Odile Imbrosciano ont rejoint le projet.

Reste maintenant les questions. Les 2 premières ruches accueillent déjà des abeilles mais il est de ce fait difficile d'aller les admirer pour des raisons de sécurité, aussi je m'oriente dans un premier temps vers des expositions qui pourraient se dérouler à partir du printemps 2015. Plusieurs sont en vue, mais rien n'est encore validé. Il reste ensuite à trouver un lieu magnifique qui pourrait accueillir ces ruches d'artistes avec leurs abeilles.

Pour un plaisir partagé voici les premières ruches, la plupart sont en cours de création.



Yannick Blanchard



Danielle Silland



Jean-Louis Dohr



Zyplox



Lydia Loeb

Les réalisations et le suivi sont disponibles sur le site :

www.bz-art.org

LE NOUVEAU COLEOPTERE : ATHENA TUMIDA

Depuis le début septembre 2014 plusieurs foyers d'infestation du coléoptère *Athina tumida* ont été constatés en Italie, plus précisément en Calabre. Originaire d'Afrique du Sud, il menace les colonies d'abeilles à l'échelle mondiale. Il provoque déjà des ravages importants en Afrique du Nord, Amérique du Nord et Australie.

Pour se nourrir, les larves de ce petit coléoptère creusent des tunnels au travers des rayons, détruisent les cellules de couvain et de miel et mangent les oeufs et larves d'abeilles. Le miel stocké dans les rayons coule, et, contaminé par les excréments des larves, fermente. Les rayons finissent alors par s'effondrer.

La colonie a toute chance de dépérir totalement. A ce jour, il est indispensable d'interdire toute importation d'abeilles en provenance de cette région.

Plus d'information sur la plateforme ESA (*Epidémiosurveillance santé animale*)

<http://www.plateforme-esa.fr/index.php>

et sur le site de l'INRA

<http://www7.inra.fr/opie-insectes/pdf/i134hauser.pdf>

En guise de conclusion :

Au fur et à mesure de l'écriture, on s'aperçoit qu'il y a encore des choses à dire. Il faut pourtant savoir conclure et en garder pour le numéro suivant.

Il faut terminer par une note positive, même si les facteurs de fragilisation des abeilles sont toujours présents, les lignes bougent au niveau européen.

Je recherche un apiculteur qui a l'expérience de la ruche Warré, pour faire un article mais aussi sur la partie pratique. Je connais de futurs apiculteurs que ce type de ruches intéressent fortement.

Un autre article sur la fabrication de bougies à la cire d'abeilles.

Une rubrique sur vos meilleures photos....

D'autres projets annoncés, n'ont pas encore abouti, tel que l'api-café. Il ne suffit pas d'en parler, il faut passer à l'action. Ce sera l'objectif des prochaines semaines !

Amitiés apicoles

André-Claude

Les newsletters sont téléchargeables sur le site : www.aubonmiel.com

Le 13 novembre 2014

